

Actuellement, on y a construit des casernes en bois pour la milice canadienne, une église catholique, et un poste de police montée. Certains voudraient en faire la capitale du Klondyke. Sur la droite du Yukon, à Fort-Selkirk, se trouvent les fameux remparts (murs énormes de rocs perpendiculaires, et qui longent le fleuve pendant 29 kilomètres). La surface de ces remparts est polie comme la glace, sans une crevasse sur tout le parcours. Au sommet, on y trouve des plaines pouvant former de bons pâturages, et derrière de hautes montagnes bien boisées qui peuvent fournir d'importantes provisions à Dawson où le bois fait totalement défaut.

Nous passons la rivière White qui transforme l'eau du Yukon en une boue liquide, qui conservera le même aspect sur tout son parcours, jusqu'à la mer de Bering.

Nous voici maintenant à la rivière Stewart.

Il y a là, à l'embouchure, un camp de 5,000 mineurs dont les tentes sont échelonnées le long de la rivière et sur un vaste plateau sablonneux.

J'y installe ma famille pendant que je vais remonter la rivière avec un officier de la police montée, et n'éprouvant aucune crainte d'abandonner les miens, car dans le Yukon on est plus en sûreté que dans certaines campagnes de Seine-et-Oise.

Dans ce camp de rudes mineurs, jamais de bruit, jamais de querelles. Il n'y a là cependant qu'un caporal et deux hommes de la police montée dont les ordres sont exécutés par tous. Dans tout le nord-ouest, cette admirable institution, qui règne et gouverne, a su inspirer le respect et l'obéissance. Grâce à elle, le pays est sûr et le chercheur d'or peut y dormir tranquille à côté de son trésor.

La Stewart n'a pas été explorée au delà de 100 milles. Jusqu'à ce point, au printemps, elle est assez navigable, et sur tout son parcours sont plantées des tentes de mineurs qui lavent l'or sur les bancs de sable de ses rives. Dans la vallée